

l'Humanité.fr

CULTURE ET SAVOIRS
FESTIVAL D'AVIGNON 2014 JEAN JAURÈS

Jaurès, ils n'ont pas tué l'espoir

Festival d'Avignon

GÉRALD ROSSI LUNDI, 21 JUILLET, 2014



Crédit: DR

Un siècle après l'assassinat, le metteur en scène Dominique Ziegler signe une fresque sensible.

Avignon, correspondance. « Monsieur Jaurès sera collé au mur, en même temps que les affiches de mobilisation », écrivait l'Aurore, en pointe parmi les feuilles des va-t-en-guerre. Alors le 31 juillet 1914, le sinistre Raoul Villain, esprit échauffé parmi d'autres, remplit la mission. Attablé au Café du Croissant, à Paris, à quelques pas du siège de son journal *l'Humanité*, Jaurès s'effondre. Mortellement atteint par deux coups de feu. Une voix forte contre la grande boucherie qui se prépare ne se fera plus entendre. On connaît l'histoire. « J'ai cherché à comprendre ce personnage, ses aspirations, ses contradictions », explique Dominique Ziegler qui a écrit et mis en scène Pourquoi ont-ils tué Jaurès ? Sur la scène du Chêne noir, dans un décor couleur de charbon, qui forcément fait penser à la région des mines de Carmaux, cité ouvrière du Tarn dont il fut le député, pas de pathos. Ni d'ode au grand homme. Avec justesse, Jean-Alexandre Blanchet, Caroline Cons, Olivier Lafrance, Céline Nidegger, Frédéric Polier, Julien Tsongas démultiplient les personnages. Ceux de la grande histoire et ceux de la petite, plus intime. Dans l'univers de Dominique Ziegler ces dimensions sont indispensables pour mieux comprendre le brillant jeune homme, prof de philo à Albi, moyennement heureux en ménage, militant socialiste, chroniqueur dans plusieurs journaux, défenseur de Dreyfus, fondateur de l'Huma, dont le premier numéro fut publié le 18 avril 1904. Ils l'ont tué, mais cent ans après, ses convictions bougent encore...

Jusqu'au 27 juillet. à 12 h 30. Réservations : 04 90 86 74 87.